

## Rapport moral 2016

Assemblée Générale du mercredi 26 avril 2017

### Carré Plantagenêt - Le Mans

Je mets volontairement de côté la question des ressources financières de l'association qui va irrémédiablement devenir préoccupante, je mets de côté l'aspect chronophage de l'activité de présidente, je mets de côté les soucis inter-personnels qui viennent ça et là affecter mon moral, je mets de côté mes exigences, mes manquements aussi, les critiques dont je fais l'objet parfois, je me dis que tout poste à responsabilité est exposé aux remarques, je retiens aujourd'hui les heureux moments, les satisfactions, les avancées, les rires, les partages et les marques de reconnaissance.

Vous le savez, je travaille avec une certaine pugnacité au bon rayonnement de l'association, je pourrais bien des fois, laisser tomber, me dire par exemple :

Plus de subvention municipale ? et alors ?

Plus de mini-résumé ? tant pis,

Plus de Prix Premier Roman ? on fera sans...

Et bien non, je m'accroche, je m'attache à motiver les unes et les autres, à rédiger des courriers, à solliciter des rendez-vous et au final je suis, la plupart du temps, satisfaite de consacrer tant de temps à Bibliothèque pour Tous.

Je me souviens par exemple de ce moment de grâce à la fin de la lecture musicale de Valentine Goby et de son joueur d'harmonica, de la générosité de Cécile Huguenin. Il n'y aurait d'ailleurs pas eu de fête du Prix Premier Roman s'il n'avait été relancé en 2011. J'ai encore en tête les éclats de rire d'Emmanuelle Pirotte au Salon du livre du Mans et pendant le dîner que nous avons partagé avec elle les unes et les autres.

Je suis ravie des réponses des maisons d'édition lorsqu'elles apprennent que l'un de leurs premiers romans figure parmi les titres en lice.

Je revois le plaisir de nos lecteurs rapportant un livre qui leur a particulièrement plu, la joie communicative d'une bibliothécaire qui nous présente une nouveauté au comité de lecture, le sérieux des lecteurs en train de noter tous les livres qu'ils vont désirer lire après une animation, les passants qui s'attardent devant la vitrine de la bibliothèque, les grands-parents qui accompagnent leurs petits-enfants le mercredi ou pendant les vacances scolaires, les enfants joyeux qui participent à l'heure du conte...

J'entends la musique de la langue étrangère d'une bibliothécaire lors de la Nuit de la Lecture charmer l'auditoire, je pense aux patients de l'hôpital ou aux résidents d'une maison de retraite à l'écoute, pour une parenthèse dans la journée, d'une poésie ou d'un extrait de livre.

Je suis heureuse des belles rencontres humaines faites à travers l'association et d'élargir ainsi le cercle privilégié de mes amies...

J'en reste là, heureusement les images sont nombreuses et nous rappellent à quel point nous aimons ce que nous faisons.

J'ai envie de vous dire aujourd'hui que la lecture n'est pas une activité moribonde, que le livre continue à vivre et qu'il trouve même un souffle nouveau.

Je me suis plu à répertorier tout ce qui, à travers le monde, illustre mon propos. Et je serai preneuse de ce que vous y ajouterez et qui viendra ainsi enrichir mon catalogue des bonnes idées.

Je vous emmène, par exemple, à Bogota, en Colombie, et vous présente José Gutierrez, âgé de 52 ans, il est éboueur et, depuis plus de 15 ans, il collecte dans les poubelles des quartiers chics de sa ville les livres jetés pour les redistribuer aux enfants défavorisés. Il est devenu pour eux le roi des livres.

Retour en France, cette fois-ci nous sommes au coeur du collège du Banon, dans les Alpes de Haute Provence. Il est 13.30, élèves, professeurs, personnels de direction, de restauration sortent un livre, l'ouvrent et s'y plongent pour une demie heure. Le silence est total. Ce moment d'invitation à la lecture est devenu un temps que personne ne veut voir disparaître.

Connaissez-vous ces petites machines (Short édition) qui débitent un peu partout, dans les gares, les centres commerciaux, les hôpitaux, les stations service, des petits textes, en vers ou en prose, de littérature gratuite de plus de 16.000 auteurs, sous forme de billet d'une minute ou 5 de lecture ?

Le temps finalement de s'évader pendant ce temps, pas perdu.

La nuit de la lecture proposée pour la première fois en janvier dernier est une louable manifestation proposée par le Ministère de la Culture, tout comme l'opération Partir en livre, l'été à destination de la jeunesse.

Les blogs littéraire, les club de lecture fleurissent partout dans le monde. Le partage du plaisir de lire devient une évidence.

Que dire également des vidéos postées sur Facebook, de New York à Paris et qui, au milieu de la marée de passagers montrent des voyageurs les yeux rivés sur un livre. Ne signifient-elles pas la force de la lecture dans un contexte où l'on est serré, secoué ?

Des boîtes à livres, il en existe de toutes sortes : à partir d'un réfrigérateur, d'une cabine téléphonique, ou plus simplement sous la forme d'une petite maisonnette, de jardin, de chalet, de bateau, selon l'endroit où elle est entreposée. Toutes cependant offrent un échange de livres, une circulation et elles animent nos villes et nos villages de la meilleure manière.

Nous avons nous aussi la nôtre désormais accrochée aux murs de Chateaubriand.

Enfin, je ne résiste pas à l'envie d'évoquer avec vous la toute dernière enquête IPSOS pour le Centre National du Livre "Les français et la lecture" qui vient de paraître. Et oui, les français lisent toujours autant, voire plus.

Le nombre de livres lus a sensiblement augmenté entre 2015 et 2017 passant de 16 à 20 livres par personne et par an.

Chez les grands lecteurs (plus de 20 livres par année) le nombre de livres lus, 52, au format papier contre 42 en 2015.

28% des français sont de grands lecteurs ; 9 français sur 10 déclarent avoir lu au moins un livre au cours des 12 derniers mois, quelque soit son genre ; 49% lisent tous les jours ou presque.

Bien, évidemment, la pratique est dépendante de ce qui a été transmis par les parents durant l'enfance. Mais les actions menées dans les écoles et par les bibliothécaires sans nul doute contribuent à insuffler le plaisir de lire.

Plus que jamais, la lecture devient une valeur refuge, elle permet de s'évader, d'oublier le reste ou de mieux comprendre notre monde.

Enfin, comme 63% de français, selon l'étude, aimeraient lire plus de livres, alors nulle hésitation, poursuivons nos actions, ouvrons les portes de nos bibliothèques, allons de l'avant, osons aller là où on ne nous attend peut-être pas, et continuons à proposer à nos lecteurs fidèles et à tous ceux qui nous rejoindront une lecture plaisir mais de qualité, telle est en effet notre marque de fabrique.

Avant de mettre fin à mon propos, je tiens à saluer votre engagement pour Bibliothèque Pour Tous, et vous adresse toute ma gratitude.

Je vous souhaite une agréable journée de partage et je l'espère de convivialité.

Marylène Bonneau  
Présidente Bibliothèque Pour Tous de la Sarthe  
Avril 2017